

VISITE EN AUTONOMIE

Accrochage temporaire

Le Sentiment géographique

La visite

Cette visite en autonomie donne l'occasion aux élèves d'observer des œuvres des collections du musée ayant pour thème le territoire régional. Plus généralement, elle permet de montrer comment se manifeste l'intérêt des artistes pour le paysage. La visite se déroule au sein de l'accrochage temporaire *Le Sentiment géographique*. Elle permet d'aborder une variété d'œuvres et de techniques au 20^e siècle.

Avant votre visite au musée, il est impératif de prendre connaissance des modalités de visite et de transmettre ces informations aux adultes accompagnateurs.

Ce document contient :

- Le propos de l'accrochage
- Des fiches sur 4 œuvres abordées au cours de la visite.
- Une bibliographie et une filmographie en lien avec la thématique

Ces éléments vous permettront d'organiser votre propos et de questionner vos élèves lors de votre venue au musée.

> 1 heure

> 4 œuvres

> Classe entière (possibilité de diviser la classe en sous-groupes)

> Enseignant + 1 adulte accompagnateur

Objectifs

- > Définir un paysage en peinture et les éléments marquants du territoire
- > Prendre conscience de la variété de formes artistiques autour d'un même thème
- > Observer et identifier différentes techniques
- > Observer et décrire collectivement des œuvres

Comment venir avec sa classe

● Réservation obligatoire

Le formulaire de pré-réservation est à remplir exclusivement en ligne sur le site internet du Musée d'arts de Nantes.

● Avant la visite

La venue au musée doit être préparée avec vos élèves comme avec les personnes qui les accompagnent. Prenez connaissance du règlement intérieur sur le site internet du musée.

Pour respecter les jauges et les distanciations physiques dans le cadre de la pandémie de Covid-19, les groupes ne doivent pas dépasser 20 personnes, accompagnateurs compris. Tous les groupes dépassant ce nombre seront donc systématiquement divisés en 2 sous-groupes.

Merci de sensibiliser vos élèves à ce qu'est un musée avant le jour de la visite. Il s'agit d'un lieu d'émerveillement et de découverte dans lequel un certain nombre de règles doivent être respectées pour protéger les œuvres et respecter les autres visiteurs :

- Ce que vos élèves peuvent faire à tout moment : observer, s'asseoir par terre (mais pas contre les murs), lever le doigt pour poser une question, aimer ou ne pas aimer, écrire et dessiner au crayon de bois...
- Ce qui est interdit : toucher ou frôler les œuvres, parler fort, courir, se bousculer...

Le musée est un lieu de conservation, nous avons tous un rôle à jouer pour transmettre ce patrimoine aux générations futures.

- Une réelle implication des adultes accompagnateurs est nécessaire pour ce parcours (ils devront prendre en charge la moitié de la classe). Il est donc important de les sensibiliser aux règles qui doivent être observées dans un musée.

N'hésitez pas à leur transmettre un exemplaire de ce dossier pédagogique en amont de la visite. Merci de vous assurer avant la venue au musée qu'ils ont bien compris le rôle qu'ils devront jouer.

- En cas de retard, prévenir le musée dès que possible au 02 51 17 45 00. La visite est assurée jusqu'à 15 minutes après l'heure prévue et la durée sera écourtée en fonction de votre retard.

Au musée

- Merci d'arriver 15 minutes avant le début de votre visite afin de déposer les affaires (sacs et manteaux) au vestiaire. Vous serez ainsi plus à l'aise et éviterez de heurter les œuvres sans le vouloir.

- Vous serez accueillis par nos agents d'accueil qui vérifieront votre réservation, vous remettront le matériel nécessaire à votre visite et rappelleront les règles de visite du musée.

- Entre 9h et 11h, vous serez accompagnés par nos agents tout au long de votre visite. Ils vous aideront dans votre orientation au sein du musée, assureront votre sécurité et celle des œuvres.

- La salle dans laquelle se trouvent les œuvres de ce parcours vous est réservée pour la durée de la visite. Merci de suivre le parcours proposé, d'en respecter la durée et de ne pas vous installer avec vos élèves dans d'autres espaces du musée au risque de gêner d'autres groupes.

- Merci de n'utiliser que des crayons de bois car un geste malheureux peut toujours arriver.

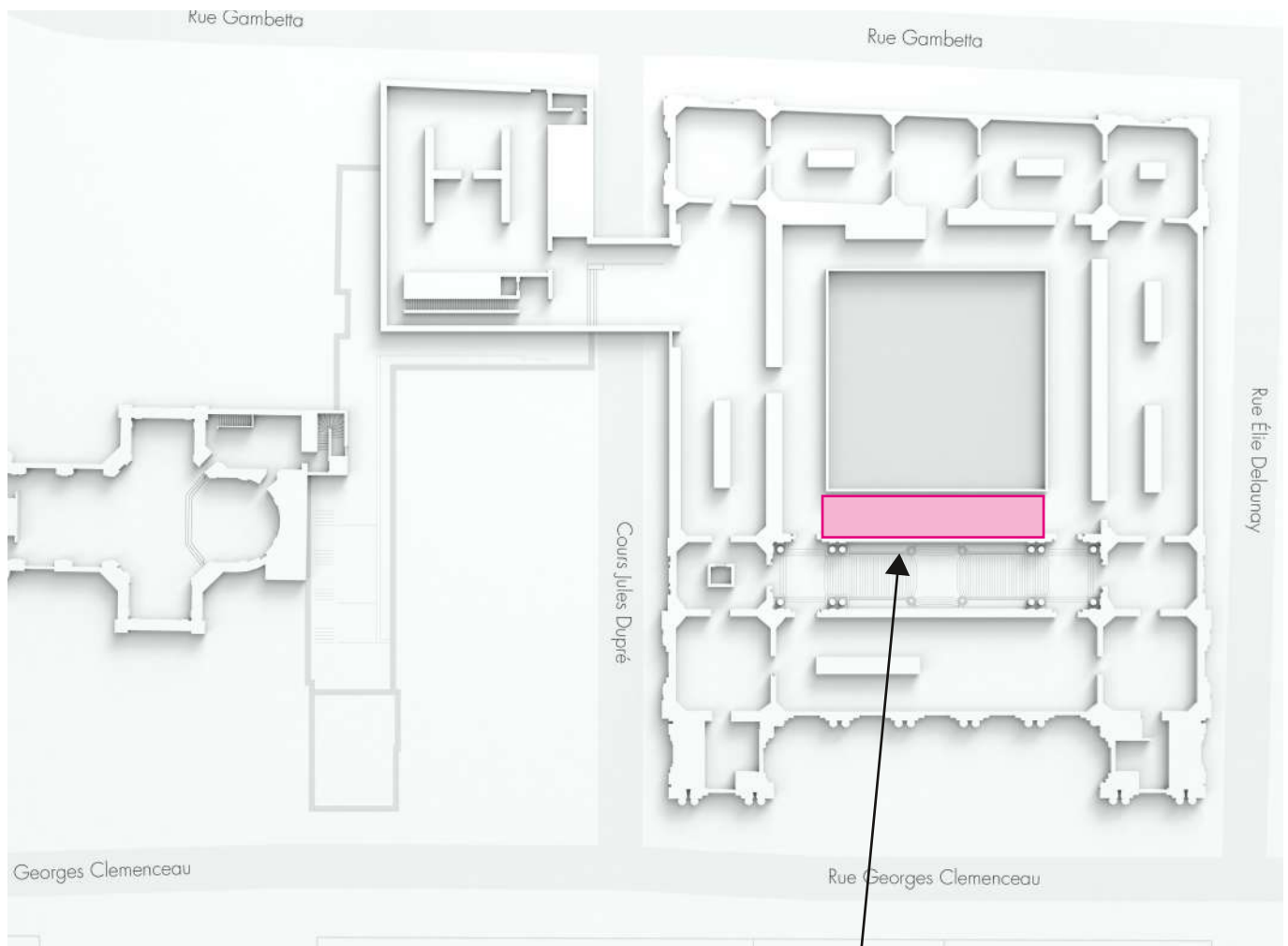
- Une attention toute particulière vous sera demandée quant au respect des œuvres (ne pas les toucher pour les préserver), des autres visiteurs et du personnel du musée.

- Enfin, pour que tous les visiteurs puissent profiter du musée, marchez et parlez doucement dans les espaces du musée.

En vous souhaitant une très bonne visite !

Localisation des œuvres

Palais - 1^{er} étage



Salle 25

Le Sentiment géographique

Le Sentiment géographique

Salle 25

10 novembre 2022 - 7 janvier 2024

« Pressentir un espace, des sites à reconnaître de mémoire, c'est cela le sentiment géographique, sentiment que toute rêverie apporte sa terre. »

Michel Chaillou, *Le Sentiment géographique*, 1976

Si chaque être sensible se rêve une terre à sa mesure, chaque lieu suscite également sa propre interprétation. L'écrivain Julien Gracq invoque une « beauté presque géodésique » pour qualifier le spectacle fascinant des boucles du fleuve de la Meuse (*Un Balcon en forêt*, 1958). Il détourne ainsi la rigoureuse objectivité de la géodésie (science qui a pour objet l'étude de la forme et la mesure des dimensions de la terre) pour en offrir une variante subjectivement incarnée. Chacun est l'instrument de mesure du paysage qui s'offre à lui. Seul un regard peut en révéler la beauté.

La collection du Musée d'arts de Nantes offre une appréhension artistique de ce lien avec le territoire. Représentations ou évocations du paysage, de la nature ligérienne à l'urbanité nantaise, émergent au prisme des expériences singulières. Le sentiment géographique invite à cheminer des rives de la Loire à l'embouchure sur l'Atlantique et à rechercher, au gré d'une trentaine d'œuvres (peintures, dessins, photographies...) réalisées au 20^e siècle, les traces de notre propre imaginaire.



L'œuvre

Des formes simplifiées

Pour représenter le carnaval, Michel Noury choisit des lignes courbes. La composition s'organise autour d'un aplat aux tons jaunes qui évoque une place, traitée comme une piste de cirque. Les visages ovales ou semi-circulaires, sans modelé, ressemblent à des masques. Les formes répétées deviennent des motifs qui participent au rythme cadencé de la fête : arabesques des serpentins, rayures, vagues ou quadrillages des costumes, ... La schématisation des figures vise à retrouver les qualités enfantines de la représentation du monde.

Des couleurs chaudes

Les couleurs vives restituent l'ambiance de fête populaire qui envahit la ville de Nantes. Elles traduisent l'atmosphère jubilatoire de la mascarade, du jaune pâle de la place au jaune citron du ballon, du rouge cerise du visage de l'homme au chapeau melon noir au bordeaux du costume du trompettiste en passant par les nuances d'orange. La juxtaposition de couleurs complémentaires (vert et rouge, orange et bleu) fait vibrer la touche par contraste.

La tradition du carnaval

De son enfance sur l'Île Feydeau (suggérée à l'arrière-plan), Michel Noury conserve le souvenir des processions de chars, des grosses têtes et des fanfares qui défilent place de la Petite Hollande. Célébrant la fin de l'hiver, la Mi-Carême est une fête d'origine religieuse qui marque une pause au milieu de la période de jeûne que constitue le Carême. Ce défoulement collectif est un lieu de mixité sociale, comme en témoignent le bourgeois au chapeau melon du premier plan, ainsi que l'accolade du militaire à un marin.

Fiche d'œuvre 20^e

Michel NOURY

Nantes, 1912 - Vannes, 1986

Le carnaval

Vers 1938

Huile sur toile
50,6 x 61,3 cm
Don de la Société des Amis du musée
Inv. 2000.4.6.P
© droits réservés
Crédit photographique : Alain Guillard / Musée d'arts de Nantes

L'artiste

Une enfance nantaise

Michel Noury est le sixième enfant d'une vieille famille nantaise, dont il réalise plusieurs portraits. L'activité portuaire du quai de la Fosse marque le jeune garçon. Après ses Études à l'Externat des Enfants Nantais, alors situé rue de Gigant, il entre à l'École des Beaux-Arts de Nantes.

Défenseur de la Bretagne

Participant aux rassemblements du Parti National Breton en 1933, Michel Noury cherche, selon ses mots, à retrouver un « art régional authentique », affirmant les particularités de la ville de Nantes. L'artiste milite pour la réunification de la Bretagne suite au redécoupage administratif de juin 1941.

Le Groupe Régional Indépendant

Avec ses camarades Paul Durivault, Jacques Philippe et Henry Leray, dont les œuvres sont exposées ici, il fonde en 1934 le Groupe Régional Indépendant qui vise à s'affranchir de l'enseignement académique par une peinture spontanée et colorée, mais aussi des influences de l'art moderne jugé parisien. Les artistes organisent sept expositions jusqu'en 1941.



Fiche d'œuvre 20^e

Geneviève ASSE

Vannes, 1923 - Paris, 2021

Diptyque-Atlantique

1993

Huile sur toiles
200 x 180 cm
Don de l'artiste, 2017
Inv. 986.5.1.P
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Cécile Clos / Musée d'arts de Nantes

L'œuvre

Aplats

Deux aplats de bleus sont entourés par deux bandes blanc-bleutées. L'œuvre est composée de deux châssis, d'où son nom de diptyque. Le passage d'un bleu à l'autre se trouve ainsi matérialisé par une démarcation physique. Cette « ligne qui sépare », comme la désigne l'artiste, invite à saisir les variations de l'étendue bleutée.

Un paysage basculé à la verticale

Cette œuvre appartient à la série *Atlantique*, exécutée au début des années 1990. L'artiste vient d'acheter deux ans plus tôt une résidence sur l'Île-aux-Moines, dans le Golfe du Morbihan, après avoir perdu sa mère et son frère jumeau. Dans cette série où la peinture se divise en bandes successives, elle se remémore les paysages de son enfance. Ici, peut-être, un horizon redressé à la verticale. « Je peins entre le ciel et la mer » dit-elle.

Nuances de bleu

Les nuances de bleu que l'artiste explore depuis les années 1970, traduisent la lumière changeante et la transparence de l'air du Golfe, la brume du matin, la pluie, l'orage : « L'air possède une couleur. Bleu : il prend tout ce qui passe. », explique-t-elle. L'artiste raconte : « Petit à petit, j'ai trouvé mon bleu. J'avais utilisé des bleus foncés et des bleus très clairs avant d'arriver à ce bleu personnel, qui mélange des gris et d'autres bleus (...) Ce n'est pas seulement une couleur ou un sentiment. C'est un langage. »

L'artiste

De la Bretagne à Paris

Élevée par sa grand-mère à Vannes, Geneviève Asse rejoint sa mère à Paris en 1932. Après des études à l'École des arts décoratifs à Paris, elle collabore avec des maisons de couture, et crée des motifs de tissus pour son premier collectionneur, Jean Bauret.

Engagement

En 1944, engagée dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI), l'artiste participe à la Libération de Paris, puis décide de s'enrôler dans la 1^{ère} division blindée comme conductrice ambulancière. Elle se porte volontaire pour l'évacuation des déportés du camp de Theresienstadt (actuelle République Tchèque). Elle raconte n'avoir emporté dans ses bagages qu'une seule carte postale, *Le Vase bleu* de Cézanne (1889-1890). Après la guerre, elle dessine pour les maisons de couture à Paris.

Indépendante

Sa première exposition personnelle se tient en 1954 à la galerie Michel Warren à Paris. Les recherches de l'artiste s'articulent autour de la lumière et de l'espace. Son indépendance et la radicalité de son approche picturale la placent dès 1957 du côté de l'abstraction. En 1961, elle fait la rencontre de sa future compagne, Silvia Baron Supervielle, qui vient d'arriver de Buenos-Aires, en Argentine. Pour accompagner les poèmes de celle-ci, en 1977, elle illustre par la gravure le recueil *Les Fenêtres*.



Fiche d'œuvre 20^e

Olivier DEBRÉ

Paris, 1920 - Paris, 1999

Ocre Violet Loire

1971

Huile sur toile
192 x 194 cm
Don de l'artiste, 1979
Inv. 979.24.1.P
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Cécile Clos / Musée d'arts de Nantes

L'œuvre

La série des Loire

Ce tableau fait partie de la série des *Loire* exécutée à Amboise, en plein air, au bord de l'eau. Grand voyageur, Olivier Debré revient toujours vers ce fleuve qu'il considère comme son port d'attache depuis son installation près de Vernou-sur-Brenne (entre Tours et Amboise) dans les années 1970.

L'artiste peint régulièrement des sites familiers sur lesquels il porte un regard sans cesse renouvelé. La série lui permet d'explorer les variations d'un même et unique lieu. La Loire et ses lentes fluctuations se prêtent parfaitement à ce renouveau perpétue du regard et de la sensation.

Un paysage émotionnel

L'intention d'Olivier Debré n'est pas ici de représenter un paysage mais de transcrire une émotion ressentie face à la Loire, entre liquide et solide, dans une quête sensible laissant libre cours aux nuances de couleurs. L'intégration de sable et d'une feuille à la matière picturale apporte un aspect organique inédit à la toile : le fleuve est littéralement présent dans le tableau. Les effets brossés participent à l'émergence de tonalités contrastées, à l'origine de ce qu'il appelle « abstraction fervente ». Ces traces visibles inscrivent le temps de création sur la toile, alternant la touche fluide et les empâtements.

L'artiste

Un représentant de l'abstraction d'après-guerre

Olivier Debré est initié à la peinture par son grand-père, le peintre Édouard Debat-Ponsan. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, il se tourne vers l'abstraction dès 1943. Il fréquente les artistes de la Seconde école de Paris (tenants de l'abstraction lyrique et de l'art informel) tels que les peintres Pierre Soulages et Georges Mathieu. C'est l'époque des *Noirs* et des *Signes-personnages*, grands aplats de peinture épaisse appliquée au couteau. À « abstraction lyrique », peinture gestuelle et spontanée exprimant directement l'émotion du peintre, il préfère le terme d'« abstraction fervente » en référence à la relation qu'il entretient avec la nature.

Le peintre de l'espace et de la lumière

Dans les années 1960, sa palette devient plus fluide et transparente. Une façon pour lui de « donner à voir le temps qui s'écoule ». En 1978, il décide d'aménager ses ateliers près de Tours et de la Loire, sa principale source d'inspiration. Sa peinture se refuse à toute anecdote. L'artiste se concentre sur l'émotion liée à un moment et à un lieu qu'il associe à une ambiance chromatique. Une photographie le montre peignant en extérieur à même le sol.

Fiche d'œuvre 20^e

Sheila HICKS

Hastings (Nebraska, États-Unis), 1934

Lianes nantaises

1973

Lin, laine, raphia synthétique, coton, soie
H : 460 cm
Oeuvre composée de 45 éléments
Acquisition Musée du Château des ducs de Bretagne
Dépôt au Musée d'arts de Nantes, 2017
Inv. 974.1.9 (1-45).T
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Cécile Clos / Musée d'arts de Nantes



L'œuvre

Une oeuvre textile : l'informe

Composée de 45 écheveaux de fils tressés et reliés entre eux, cette installation laisse les matières en déterminer la forme. Entre la cascade et la chevelure, elle semble avoir suspendu le mouvement d'un cours d'eau. Les fils de lin de couleur ocre contrastent avec les liens de laine, de raphia brillant, de coton ou de soie violets, magentas, prune et dorés.

Tisser un lien entre art et artisanat

Tout en continuant à pratiquer le tissage à une échelle réduite, Sheila Hicks revisite ici l'art de la tapisserie dont elle décompose les éléments pour faire une sculpture textile. « Je suis souvent tentée de participer à une exposition, à un "rituel", de créer de toute pièce un environnement », explique t-elle. Sans catégoriser ses productions, l'artiste décloisonne les catégories établies entre beaux-arts et arts appliqués.

Les lieux comme ancrage

Cette œuvre a été créée au cours de l'exposition de l'artiste au Château des ducs de Bretagne, alors musée des arts décoratifs, en 1973. Sheila Hicks la rattache aux lianes des bords de Loire, plantes grimpantes utilisant les autres végétaux pour se développer. L'œuvre est réadaptée à chaque installation en fonction des spécificités du lieu (telle la hauteur sous plafond).

L'artiste

Peinture, art extra-européen et textile

Née en 1934 dans le Nebraska, Sheila Hicks étudie à l'université de Yale de 1954 à 1959 auprès de Josef Albers, peintre célèbre pour son approche de la vibration par la couleur. Elle suit des cours d'histoire de l'art hispano-américain.

Une dimension anthropologique

Elle découvre les différentes techniques de tissage en Amérique du Sud de 1957 à 1959. Elle tend vers une réflexion anthropologique de la tapisserie et de l'art contemporain, renforcée par ses lectures de Claude Lévi-Strauss et de son amitié avec Monique Lévi-Strauss. « On peut deviner le degré de sophistication d'une civilisation à la façon dont deux fils s'entrelacent », écrit l'artiste. Elle fonde son premier atelier au Mexique de 1960 à 1964 avant de s'installer à Paris.

Renommée internationale

Son Œuvre est reconnu dans le monde entier. Son travail est présent au MoMA de New York, à la Tate Modern de Londres, ou au Musée des Arts Décoratifs de Paris. L'importance de son oeuvre a été soulignée par la Biennale de Venise (2017). Le Centre Pompidou lui consacre une exposition personnelle, *Lignes de vie*, en 2018, où les *Lianes nantaises* sont exposées.

Bibliographie et filmographie

Ressources littéraires

Collège

Récits, nouvelles et romans

Cathie Barreau, *Oublie l'océan : nouvelles*, 2020
Réseau des bibliothèques de Nantes

Marc Elder, *Le Peuple de la mer*, 1913
Réseau des bibliothèques de Nantes
Site Wikisource, [En ligne]. https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Peuple_de_la_mer/I [consulté le 02 novembre 2022].

Jules Grandjouan, *Nantes la grise*, 1899
Réseau des bibliothèques de Nantes

Poésie

Hélène Cadou, *Blanc c'est un pays*, 2010
Réseau des bibliothèques de Nantes

René Guy Cadou, *Mon enfance est à tout le monde*, 1985
Réseau des bibliothèques de Nantes

Yves Cosson, *Nantes au coeur*, 2006
Réseau des bibliothèques de Nantes

Lycée

Récits, nouvelles et romans

Jean-Christophe Bailly, *Le Dépaysement*, 2011
Réseau des bibliothèques de Nantes

Honoré de Balzac, *Un Drame au bord de mer*, 1855
Réseau des bibliothèques de Nantes
Site Wikisource, [En ligne]. https://fr.wikisource.org/wiki/Un_drame_au_bord_de_la_mer [consulté le 02 novembre 2022].

Honoré de Balzac, *Béatrix*, 1839
Réseau des bibliothèques de Nantes
Site Wikisource, [En ligne]. <https://fr.wikisource.org/wiki/Beatrix> [consulté le 02 novembre 2022].

Gustave Flaubert, *Par les champs et par les grèves (Voyage en Bretagne)*, 1847
Site Gallica, [En ligne]. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k102053k.texteImagel> [consulté le 02 novembre 2022].

Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*, 1951
Réseau des bibliothèques de Nantes

Julien Gracq, *La Forme d'une ville*, 1985
Réseau des bibliothèques de Nantes

Élisa Mercoeur, *Quatre amours*, 1843
Site Wikisource, [En ligne]. [https://fr.wikisource.org/wiki/Quatre_Amours_\(O._C._Elisa_Mercoeur\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Quatre_Amours_(O._C._Elisa_Mercoeur)) [consulté le 02 novembre 2022].

Poésie

Claude Cahun, *Vues et visions*, 1919
Réseau des bibliothèques de Nantes

Paul Fort, *Ballades nantaises*, 1947
Réseau des bibliothèques de Nantes

Jean Claude Pinson, *Laïus au bord de l'eau*, 1993
Réseau des bibliothèques de Nantes

Ressources cinématographiques

Collège

Agnès Varda, *Jacquot de Nantes*, 1991
Réseau des bibliothèques de Nantes

Jean-Loup Hubert, *Le Grand chemin*, 1987
Réseau des bibliothèques de Nantes

Jean-Loup Hubert, *La reine blanche*, 1991
Réseau des bibliothèques de Nantes

Lycée

Jacques Demy, *Lola*, 1961
Réseau des bibliothèques de Nantes

Jacques Demy, *Une Chambre en ville*, 1982
Réseau des bibliothèques de Nantes

Jean-Christophe Averty, *Rêve d'une ville*, 1994
Réseau des bibliothèques de Nantes